

LE SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE

Dans l'obscurité des mots, je cherche la lumière,
Mais la page reste blanche, désert sans frontière.
Mes pensées s'évaporent, se perdent dans l'éther,
Et l'encre de mon cœur se fige en prières.

Je veux écrire, mais les mots me trahissent,
Ils dansent dans ma tête, mais sur le papier glissent.
Les idées naissent et meurent, éphémères comme des brises,
Et la page reste blanche, mon esprit en crise.

L'inspiration est là, juste hors de portée,
Comme une étoile filante, que je ne peux attraper.
Je tends la main, je crie en silence,
Mais l'écho de mes rêves se perd dans l'absence.

Chaque ligne vide est un abîme profond,
Un gouffre sans fin où mes pensées se fondent.
Je gratte la surface, cherche des fragments d'horizon,
Mais la page reste blanche, vaste illusion.

Les souvenirs, les espoirs, tout devient flou,
Comme une mer agitée, je lutte contre les flots.
La plume tremble, hésite, avant de se poser,
Mais la page reste blanche, reflet de ma vérité.

J'ai tant à dire, des mondes à partager,
Des émotions brûlantes, des histoires à conter.
Mais le vide me retient, m'enchaîne, m'enlise,
Et la page reste blanche, écho de ma hantise.

Alors je respire, ferme les yeux un instant,
Cherchant la paix dans ce tumulte incessant.
Peut-être qu'un jour les mots reviendront,
Et la page blanche deviendra une chanson.

Mais en attendant, je suis là, face à ce vide,
Contemplant l'infini, cherchant une bride.
La page blanche, muse et ennemie,
Sera le témoin silencieux de ma poésie.

ÉMILIE MAHONEY

Cégep de l'Outaouais campus Félix-Leclerc

49 rue du mistral, Gatineau (Qc) J9A3C1

819-244-5137

emiliemahoney@outlook.com